

A LA UNE

« Mercato » des écoles de management : 2022 est-elle une année particulière?

Les observateurs s'interrogent : avec quatre écoles de commerce qui viennent de changer inopinément de direction – plus deux dans une transition en douceur – 2022 est-elle marquée par une véritable hémorragie ou ce mouvement est-il somme toute assez commun ? L'un et l'autre : il y a déjà eu des années bien plus tendues dans l'univers très concurrentiel des écoles de management françaises. Mais nous nous sommes habitués, ces dernières années, à des « mercato » plus calmes. Retour sur les six dernières années.



Olivier Rollot
 (@ORollot)
 Rédacteur en chef

2022 : six écoles changent de main. Le mouvement le plus spectaculaire de 2022 se situe évidemment du côté de Grenoble EM qui, en quelques semaines, a perdu son directeur général, [Loïck Roche](#), puis son directeur général adjoint, [Jean-François Fiorina](#). Ce dernier partant pour succéder à [Guillaume Bigot](#) à la direction d'une Ipag en plein questionnement après n'avoir retrouvé son grade de master que pour une seule année. A GEM la nouvelle directrice, [Fouziya Bouzerda](#), et son président de l'école et de la CCI, Pierre Streiff, vont maintenant devoir affronter de nombreux défis dont le premier et pas le moindre est de remettre l'école grenobloise financièrement sur les rails après plusieurs années de déficit.



Fouziya Bouzerda prend la direction de Grenoble EM

Cette décapitation de toute une direction générale par la chambre de commerce et d'industrie tutelle de l'école on la retrouve à l'ESC Pau où [Youssef Errami](#) quitter son poste de directeur général, de même que son adjoint, [Florent Desteing](#). Après trois ans à la tête de l'ESC Pau, Youssef Errami n'aura pas plus que ses prédécesseurs trouvé le modèle d'une école qui n'en finit pas de sortir du peloton des meilleures écoles. L'ex directeur des programmes bachelor de l'Essca, [Loïc Harriet](#), lui succède.

De son côté [Herbert Castéran](#) a annoncé qu'il allait quitter la direction de l'EM Strasbourg dans les prochaines semaines pour « raisons personnelles ». Un départ d'autant plus étonnant que le conseil d'administration de l'EM Strasbourg lui avait renouvelé sa confiance en avril 2021 en le reconduisant dans ses fonctions pour une durée de 5 ans à une très large majorité. On lui doit notamment la triple accréditation de l'école. Petite désillusion en juillet dernier : l'école ne faisait pas le plein d'élèves issus de classes préparatoires pour la deuxième année consécutive mais tous les autres signaux étaient au vert. Après tous les conflits qu'on a connu dans les IAE depuis que les universités ont pris leur autonomie, assiste-t-on là aussi à une reprise en main d'une entité indépendante par son université ? Ce serait là un bien mauvais signal donné à tous ceux qui veulent rapprocher les Grandes écoles de management des universités.

Deux autres départs sont beaucoup plus œcuméniques pour cause de retraite des actuels directeurs. Le passage de relais s'est ainsi fait très progressivement de [Jean-Philippe Ammeux](#) à [Caroline Roussel](#) à l'Iséseg. Même transition en douceur du côté de l'ESC Clermont Business School où l'actuelle directrice, [Françoise Roudier](#), et son successeur et actuel directeur général adjoint, [Richard Soparnot](#), s'apprentent à tenir une conférence de presse commune. Françoise Roudier avait pris la direction de l'école en 2013 et l'avait depuis largement remise sur pied après la cruelle désillusion de son entrée dans France Business school. Selon le communiqué officiel, elle « conservera au sein de l'École des missions spécifiques et créatrices de valeur afin d'accompagner son développement ».

- ▶ Six départs donc mais presque autant de renouvellements puisqu'en 2022 ont été reconduits à la direction de leur école Stéphane Bourcieu (BSB), Frank Bournois (ESCP), Delphine Manceau (Neoma) et Vincenzo Esposito Vinzi (Essec).

AU SOMMAIRE

Écoles de management

Écoles d'ingénieurs

Universités

Entretien

Jean-François Fiorina (Grenoble EM et Ipag)

Reportage

Audencia fait sa rentrée sur le thème de la complexité et des transitions

Gros Plan

Le CESI fait peau neuve

DÉCOUVREZ

MON BAC
 ET MOI

LA NOUVELLE PLATEFORME DÉDIÉE À
 L'ORIENTATION DES LYCÉENS



MONBACETMOI.FR





2021 : seulement trois changements. 2021 fut une année particulièrement calme, essentiellement marquée par le changement dans la continuité à HEC Paris où Eloiç Peyrache succédait à un Peter Todd affaibli par la maladie. A l'EBS Frank Bostyn faisait son grand retour en France en succédant à Lamia Rouai. Enfin Thomas Allanic succédait à Isabelle Barth à la direction de l'Insec Grande école.

2021 avait été marquée par l'arrivée d'Eloiç Peyrache à la direction d'HEC

2020 : six départs, cinq arrivées. 2020 a vu emlyon vivre une crise de gouvernance majeure avec le départ de Tawhid Chtioui de sa direction en janvier moins d'un an après sa nomination. En septembre Isabelle Huault lui succédait et quittait la présidence de Paris-Dauphine pour prendre la direction d'une école dont elle était elle-même diplômée.

2020 a également été marquée par l'arrivée à la tête de Kedge d'Alexandre de Navailles qui succédait à José Milano. Ce dernier avait pris en 2019 la direction du groupe Insec U. (aujourd'hui Omnes Education) après le départ de Catherine Lespine. Mathias Emmerich le rejoindra fin 2020 pour en prendre la présidence.

La transition se fit en douceur à PSB où Armand Derhy passait le relais à Philippe Jamet tout en conservant des fonctions au sein du groupe Galileo. La transition se fit en interne à l'ESCE où Christophe Boisseau succédait à Jean Audouard. A l'Istec Pierre Larrata succédait à Benoît Herbert après 20 ans de direction. Enfin 2020 fut également marquée par le départ d'Isabelle Barth de la direction de l'Insec Grande école.



En 2020 Isabelle Huault remplaçait Tawhid Chtioui à la présidence de emlyon



En 2019 Stéphanie Lavigne succédait à François Bonvalet à la direction de TBS Education

2019 : sept changements plutôt dans la continuité. L'année 2019 a d'abord été marquée par le départ de [José Milano](#) de la direction de Kedge et son arrivée rapide à la direction générale déléguée du groupe Insec U. mais, si on devait retenir une constante majeure en 2019 ce serait plutôt celle du changement dans la continuité : [Tawhid Chtioui](#) à emlyon, [Stéphanie Lavigne](#) à TBS Education, [Elian Pilvin](#) à l'EM Normandie et [Bruno Ducasse](#) à Montpellier BS sont des évolutions internes.

Avant de succéder à [Bernard Belletante](#) au poste de président du directoire et Dean de emlyon BS, [Tawhid Chtioui](#) était directeur général d'emlyon Africa. Au terme d'un mandat de 5 ans, [François Bonvalet](#), directeur général de TBS Education, avait quitté ses fonctions le 30 septembre 2019. Stéphanie Lavigne, la directrice générale adjointe, avait assuré l'intérim avant de prendre sa succession. Du côté de l'EM Normandie plus de 50 candidats à la succession de [Jean-Guy Bernard](#) s'étaient déclarés. C'est finalement le directeur des opérations et du développement de l'école, [Elian Pilvin](#), 45 ans, qui a été choisi par le comité de sélection pour lui succéder le 1er septembre 2019. Directeur général adjoint de l'EM Normandie depuis 2008, [Jean-Christophe Hauguel](#) a logiquement préféré la quitter à ce moment et a été nommé dans la suite directeur de l'ISC Paris pour succéder à Henry Buzy-Cazaux.

[Bruno Ducasse](#) succédait quant à lui à un directeur « historique ». [Didier Jourdan](#) avait en effet dirigé l'école pendant 26 ans. Bruno Ducasse est lui-même diplômé du programme Grande école de MBS (promotion 1993). Il était jusqu'à sa nomination directeur général de la chambre de commerce et d'industrie de l'Hérault depuis 7 ans, après en avoir été le directeur financier.

2018 : huit nominations dont quelques « retours aux affaires ». A l'exception d'Audencia, aucune « grande enseigne » n'a changé de directeur en 2018. On a plutôt vu des « retours aux affaires » de directeurs éprouvés - avec Isabelle Barth pour l'Insec SBE et Jean Charroin à l'Essca -, que de grands bouleversements.

L'année commençait par une consécration longtemps attendue : [Christophe Germain](#) était nommé directeur général d'Audencia BS en avril 2018. Un poste qu'il connaissait bien pour en avoir assuré l'intérim en 2016 avant la nomination d'Emeric Peyredieu du Charlat. [Jean Charroin](#) a quant à lui pris la direction du Groupe Essca en décembre 2018. Il succédait à [Catherine Leblanc](#), qui occupait le poste depuis le 1er janvier 2008 et l'avait repris mi-avril 2018 après un court intérim.

A la direction de la SCBS (South Champagne Business School, groupe Yschools), [Céline Fauchot](#) succédait à [Alice Dufour](#) qui occupait le poste depuis 2016. [Youssef Erami](#) succédait lui à [Sébastien Chantelot](#), parti diriger la Grande école du groupe



En 2018 Christophe Germain prenait la direction d'Audencia

LA PERSONNALITE



Personne ne l'attendait. [Fouziya Bouzerda \(@FOUZIYABOUZERDA\)](#), 51 ans, a pris la direction de Grenoble EM le 1^{er} septembre. « L'école était un peu en souffrance depuis quelques années explique Pierre Streiff, président de la CCI de Grenoble sur le site local [L'Essor](#). Quand j'ai commencé mon mandat, j'en ai parlé avec Loïck Roche. Je voulais modifier la gouvernance de l'école pour la réinventer. Finalement, Loïck Roche – qui avait un autre projet en parallèle – a préféré quitter l'entreprise. Il nous a donc fallu recruter en urgence, et en pleine période de vacances. Comme on dit : on a chassé le meilleur profil. Et on a trouvé Fouziya Bouzerda, qui a redressé le Sytral, qui connaît tous les acteurs politiques et publics... C'est une femme de challenge et de talent. »

Avocate au barreau de Lyon depuis 25 ans en droit des affaires publiques et privées, Fouziya Bouzerda connaît essentiellement le monde de l'enseignement supérieur pour avoir enseigné l'urbanisme à Lyon III et à l'Institut du droit de l'Environnement mais n'a jamais exercé de fonctions de direction dans un établissement. Elle a en revanche une vraie expérience de gestion d'une entreprise pour avoir présidé de 2017 à 2020 le SYTRAL, Syndicat des transports de l'agglomération lyonnaise.

Également femme politique, elle a été adjointe au commerce du maire de Lyon, Gérard Collomb, après en avoir été une opposante farouche. En 2020 elle fait même partie des noms cités pour prendre sa succession à la mairie (lire le [portrait](#) qu'en faisait à l'époque Lyon Mag). Elle dirige le Modem du Rhône depuis 2020.

Loïck Roche avait quant à lui quitté ses fonctions à la direction de l'école le 22 août « d'un commun accord avec la CCI » selon le communiqué publié. Après dix années à la tête de GEM son départ « intervient dans le cadre d'une réorganisation stratégique débutée il y a quelques mois », expliquait alors la chambre de commerce et d'industrie de Grenoble. Quant au départ de Jean-François Fiorina il survenait alors que son poste de directeur général adjoint avait tout bonnement été supprimé par la CCI. Sollicité par de nombreuses écoles il a finalement choisi de prendre la direction de l'ipag où il succède à Guillaume Bigot.

Cette double rupture à la tête de Grenoble EM s'effectue avec en toile de fond un déficit chronique de l'école depuis 2019 qui atteindrait 4,6 millions d'euros cette année. De plus l'école s'est fait dépasser cette année pour la première fois au Sigem par Neoma dans les choix des élèves issus de classes préparatoires.

Excelia, à la direction de l'ESC Pau. [William Hurst](#) quittait quant à lui Audencia pour prendre le relais de Jean-Marcel Jammet à la tête de EDC Paris Business School. Elle dirigeait l'ISG BS depuis 1999. Anne-Marie Rouane en a quitté la direction le 30 mai 2018. [Thierry Sebagh](#) lui a succédé le 1er juillet. [Isabelle Barth](#) prenait quant à elle la direction générale de l'Inseec BS succédant ainsi à Catherine Lespine, qui conservait jusqu'ici le poste en plus de la direction de tout le groupe Inseec U,

2017 année record : 14 nouveaux directeurs! Il n'en manquait plus que lui. [Vincenzo Esposito Vinzi](#) a été nommé directeur général de l'Essec fin décembre 2017. Doyen des professeurs il assurait l'intérim du poste depuis le départ de Jean-Michel Blanquer. Une nomination qui intervenait après treize autres faisant de 2017 une année record dans l'univers des écoles de management françaises. En tout ce sont en effet pas moins de 14 écoles de management « mastérisées », dont quatre des plus prestigieuses – l'Edhec, l'Essec, Kedge et Neoma -, qui auront vu leur directeur les quitter en 2017. Elles étaient six en 2016 : en deux ans ce sont donc la moitié des écoles de management mastérisées qui ont changé de direction.

La saison 2017 débutait en janvier par un retour : trois ans après son éviction par Laureate, [Jean Audouard](#) revenait à la direction de l'Esce où il remplaçait [Jérôme Caby](#) qui ne faisait pas mystère de son peu de volonté de rester dans le nouveau groupe constitué autour de l'Inseec. Un peu plus tard dans l'année, en avril, [Laurent Espine](#), qui en était jusqu'ici directeur adjoint, succédait à [Jean Charroin](#) à la direction du Réseau Idrac (ex groupe Idrac). En avril également [Sébastien Tran](#) prenait la direction de l'EMLV.

L'été 2017 le temps a été au changement dans les écoles d'Ecricome : le 12 juillet on apprenait en effet que [Delphine Manceau](#) allait prendre la direction de Neoma BS à compter du 1er octobre et y succéder à [Frank Bostyn](#) (elle était depuis mars 2016 directrice de l'ebs Paris où [Lamia Rouai](#) lui succède). Quant à [José Milano](#), il a succédé le 1er septembre à [Thomas Froehlicher](#) à la direction de Kedge BS. Quelques jours avant cette nomination on apprenait que [Catherine Leblanc](#) quittait celle de l'Essca où c'est le numéro 2 et directeur académique, [Samir Ayoub](#), qui prenait le relais. Autre transition en interne au sein du Groupe Edhec où [Emmanuel Métais](#), directeur de la grande école et des MSc depuis 2015, a succédé officiellement à [Olivier Oger](#) au poste de directeur général le 1er août.

On apprenait également fin juin 2017 que [Bruno Neil](#) allait quitter la direction de l'ISC pour devenir le nouveau directeur général du Groupe Sup de Co La Rochelle à compter du 1er octobre 2017. Il a ainsi succédé à [Daniel Peyron](#) qui en tenait la barre depuis 2001. C'est Henry Buzy-Cazaux qui a remplacé Bruno Neil à l'ISC. Début novembre la nouvelle tombait : [Thomas Froehlicher](#) allait prendre le 1er janvier la direction de Rennes SB. Le 28 novembre, c'était au tour de [Dai Shen](#) d'être nommé président exécutif et directeur général de Brest Business School. Enfin [Jean-Marcel Jammet](#) quittait la direction de l'EDC fin 2017.

Y aura-t-il encore d'autres passages de relais à la tête des écoles en 2022 ? Pour l'instant comme vous pouvez le constater l'année 2022 se situe dans la moyenne des évolutions de direction des écoles de management françaises. Loin encore du big bang de 2017 !

[Olivier Rollot \(@ORollot\)](#)

ENTRETIEN

« Grenoble EM a lancé une nouvelle organisation que je n'ai pas trouvée pertinente »

C'est un tremblement de terre dans l'univers des écoles de management françaises. Celui qui incarne Grenoble EM depuis plus de vingt ans la quitte fin septembre, quelques semaines après le départ de son directeur général. Jean-François Fiorina nous explique les raisons de son départ et de son choix de rejoindre la direction de l'Ipag.



ELLES/ILS BOUGENT



[Adrien Badel](#), 43 ans, a pris ses fonctions de directeur de Polytech Anancy-Chambéry, l'école d'ingénieurs de l'université Savoie Mont Blanc, le 1er septembre pour un mandat de cinq ans. Il succède à Philippe Bolon, qui a dirigé l'école d'ingénieurs de 2017 à 2022.

Adrien Badel enseigne l'automatique, l'électricité et la mécatronique à Polytech Anancy-Chambéry depuis 15 ans. Ingénieur Génie électrique diplômé de l'INSA de Lyon en 2002, il a obtenu son doctorat en 2005. De 2005 à 2007, il a été postdoctorant à l'Institute of Fluid Science de l'Université du Tohoku à Sendai au Japon. Il a rejoint l'université Savoie Mont Blanc en 2007, en tant que maître de conférences, et a été nommé professeur en 2017. Il en intègre l'équipe de direction en 2018, en tant que directeur adjoint en charge des relations internationales.



[Jean-Luc Dubois-Randé](#) a été réélu président de l'université Paris-Est Créteil le 7 septembre 2022 au premier tour de scrutin avec 28 voix sur 32 (il était le seul candidat).

Docteur en médecine spécialisé en cardiologie, Jean-Luc Dubois-Randé est professeur des universités à l'UPEC et praticien hospitalier en cardiologie à l'Hôpital Henri-Mondor depuis 1994. Il a été doyen de la faculté de médecine de l'UPEC de 2010 à 2018 ; chef du service Cardiologie de l'Hôpital Henri-Mondor depuis 2000.

Jean-Luc Dubois-Randé a été conseiller santé de Geneviève Fioraso au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche du gouvernement Ayrault entre 2014 et 2015. Il a été président de la conférence des doyens en médecine de France de 2016 à 2018. Il est président de l'Université Numérique en Santé et Sport (UNESS) depuis 2020 et président de la Fondation UPEC depuis 2021.



[Thierry Duclaux](#) a été élu président de la Fondation des Ponts. Diplômé également de l'École Polytechnique (promo 1973), il a été le fondateur et premier président de l'UNIPF (Union des ingénieurs des Ponts, des

Eaux et des Forêts). Il fut également secrétaire général de Ponts Alumni jusqu'en 2022, et délégué général de la Fondation des Ponts avant d'en être élu président. Il est aussi président du G 16, groupe des associations de la Haute Fonction Publique.

Sa dernière partie de carrière fut consacrée à la direction de deux établissements publics. En 2007 il devient directeur général de Voies navigables de France afin d'y piloter l'opérateur, propriétaire d'un réseau fluvial de 6 700 km et y relancer la filière fluviale, notamment avec le portage du canal Seine-Nord-Europe. A partir de 2010, il prend la direction de l'EPAURIF (Etablissement Public

Olivier Rollot : Vous avez décidé de quitter Grenoble EM, ce sera fin septembre, pour prendre la direction de l'IPAG un mois plus tard. Qu'est-ce qui vous a motivé dans ce transfert après 22 années passées au sein de l'école grenobloise ?

Jean-François Fiorina : Grenoble EM a lancé une nouvelle organisation que je n'ai pas trouvée pertinente. Au-delà de ces réserves, même si mes missions restaient identiques, le directeur général de l'époque a supprimé mon statut de directeur général adjoint. J'ai demandé à rencontrer l'actionnaire qui a confirmé cette décision. Jouissant d'un certain crédit à l'extérieur j'ai alors reçu diverses sollicitations. J'ai alors pensé que c'était le moment de partir pour moi sachant que je ne voulais pas que ce soit à un poste similaire dans une école concurrente ni un poste de gestionnaire. Je n'avais d'intérêt que pour des projets de création, de développement ou de redynamisation d'école. Parmi les propositions que j'ai reçues j'ai choisi de prendre la direction de l'IPAG.

J'ai passé 22 ans à GEM et je la quitte sans acrimonie ni colère pour un beau challenge. Je tiens à préciser que ce départ ni pas directement lié à celui de Loïc Roche ou l'arrivée de la nouvelle directrice générale et que j'ai présenté ma démission à Philippe Streif, Président de GEM le 27 juillet. Nous avons convenu de garder cette information confidentielle jusqu'à la rentrée.

O. R : Qu'est-ce que ces années passées à Grenoble EM vont particulièrement vous permettre de réaliser à l'IPAG ?

J-F. F : Je suis particulièrement fier de toute la politique de double diplôme que j'y ai réalisée. Grenoble EM en a été précurseur et c'est une solution d'avenir dans le postbac. Il y a bien évidemment la géopolitique.

Il y a aussi toute la dimension accréditations internationales sans oublier l'international.

Mais attention : l'IPAG ne sera pas une copie de GEM. Je vais, avec l'ensemble des équipes, des étudiants, alumni et partenaires, y ouvrir une nouvelle page en nous appuyant sur le lien entre la terminale et l'enseignement supérieur. Nous capitaliserons notamment sur la dimension géopolitique qu'a déjà pris l'école. J'ai d'ailleurs découvert avec beaucoup de satisfaction qu'il y avait un track géopolitique en 1^{ère} année du programme Grande école. La géopolitique est devenue une compétence indispensable pour tout leader d'entreprise qui rejoint d'ailleurs le thème de « l'école du futur » auquel je suis très attaché.

O. R : Vous connaissiez bien l'IPAG avant qu'on vous propose ce poste ?

J-F. F : Je vais vous révéler une anecdote. Encore consultant il y a une trentaine d'années je faisais des interventions qui m'amenaient à Paris à la Société de l'industrie nationale, située à l'époque tout près de l'IPAG place Saint-Germain-des-Prés. Je passais donc souvent devant les bâtiments de l'IPAG que je trouvais formidablement bien placé au centre de Paris. Depuis j'ai visité tous les campus de France sauf un. Celui de l'IPAG justement. En résumé j'avais l'image d'une école atypique, au très bon niveau en recherche et très bien située boulevard Saint-Germain.

O. R : Quel directeur serez-vous ? Votre prédécesseur, Guillaume Bigot, était autant devenu, voire plus, un commentateur politique qu'un directeur d'école.

J-F. F : Chaque directeur a son style. Je serai un directeur à temps plein qui valorisera l'école et ses différents acteurs au travers notamment des réseaux sociaux.

O. R : Vous avez déjà réfléchi à quelles seraient vos priorités à la tête de l'IPAG ?

J-F. F : Il est trop tôt pour livrer un projet. Aujourd'hui je commence à découvrir énormément d'informations sur l'école. Il y a énormément d'activités qui se passent dans cette école, une vie étudiante très intense. Il faut aussi s'appuyer sur le nouveau campus de Beaugrenelle et un campus niçois en pleine ascension. Et bien sûr valoriser une recherche très dynamique qui s'appuie sur des chaires et des projets européens dont les sujets sont au cœur des problématiques actuelles, comme l'entreprise inclusive, le made in France, l'économie circulaire, la transition écologique, l'entrepreneuriat pour les femmes victimes de violences conjugales, la résilience des villes durables, etc.

O. R : Vous passez d'une école essentiellement post prépas à une école postbac. Qu'est-ce que cela change ?

J-F. F : Le marché des étudiants postbac est en plein essor. Nous devons très vite faire savoir ce que nous faisons pour Parcoursup qui ouvre fin décembre. Comme toutes les écoles nous devons nous adapter à un flux moins nombreux d'élèves de terminale au bon niveau en mathématiques. Il faut peut-être travailler sur des parcours différents avec des formations différentes selon ces élèves. Au-delà d'une simple remise à niveau.

O. R : L'IPAG a une épée de Damoclès au-dessus de sa tête : la CEFDG (Commission d'évaluation des formations et diplômes de gestion) n'a accordé le grade master au programme Grande école de l'IPAG que pour un an. Cela ne vous inquiète pas trop ?

J-F. F : C'est un défi supplémentaire. Il va vite falloir présenter un nouveau dossier auprès de la CEFDG et montrer que nous suivons ses préconisations.

O. R : Le financement des contrats d'apprentissage est aujourd'hui un sujet délicat. L'apprentissage est-il un enjeu important pour l'IPAG ?

J-F. F : L'IPAG a un nombre important d'apprentis – un chiffre que je ne soupçonnais pas - et se pose donc toujours la question du coût contrat et du différentiel de prise en charge par les entreprises. Vont-elles continuer à le faire alors que les coûts sont transparents et qu'elles peuvent négocier avec les écoles en fonction des effectifs qu'elles reçoivent. Les écoles doivent monter des formations dans les secteurs en tension si elles veulent avoir un meilleur rapport de force. On peut aussi imaginer que dans l'avenir les CFA (centres de formation d'apprentis), que les établissements ont très largement créé ces dernières années, se rapprochent avec des CFA communs à certains secteurs.

O. R : Pour avoir dirigé longtemps le concours Passerelle vous êtes un expert des admissions sur titre. Comment vont-elles évoluer alors que le DUT, en deux ans, a été remplacé par le bachelor universitaire de technologie (BUT) en trois ans ?

J-F. F : Les admissions sur titre vont se structurer à bac+3. Cela permettra aux écoles d'avoir une vraie communication à bac+3 avec, comme je le préconise depuis longtemps, peut-être la création d'un Sigem des admissions sur titre comme le futur Parcoursup des masters.

d'Aménagement Universitaire de la Région Ile-de-France) à sa création afin d'en faire un outil pour les universités et les établissements d'enseignement supérieur.



Youssef Errami a quitté son poste de directeur général de l'ESC Pau de même que son adjoint, Florent Desteing. Loïc Harriet lui succède. Après trois ans à sa tête, Youssef Errami « souhaite désormais s'orienter vers une carrière internationale ».



Jean-François Fiorina va prendre fin octobre la direction générale de l'IPAG où il succédera à Guillaume Bigot. Fin septembre il quittera la direction générale adjointe de Grenoble EM après 22 ans passés dans une école qu'il aura profondément remodelée en donnant un poids majeur aux questions géopolitiques.

Jean-François Fiorina a fait l'essentiel de sa carrière dans l'enseignement supérieur, d'abord en tant que professeur à l'IDRAC, en parallèle de ses activités de consultant international, puis à l'ESC Amiens, dont il fut directeur du programme Grande Ecole et des relations internationales de 1997 à 2000. En 2000, il rejoint Grenoble Ecole de Management où il occupe différents postes dont celui de directeur de l'ESC pendant 9 ans, avant d'être nommé directeur général adjoint du groupe en 2012. Il est diplômé de l'INSEEC Bordeaux et titulaire d'un MBA de la European University of America à San Francisco.



Loïc Harriet, 37 ans, a été nommé directeur général du groupe formation de la CCI Pau Béarn – ESC Pau Business School & CNPC Sport Business Campus. Titulaire d'un doctorat en sciences de gestion de

l'Université de Bordeaux, diplômé de la faculté de Droit et de l'IAE de Bordeaux, Loïc Harriet était directeur des programmes bachelors de l'ESSCA pour le campus de Bordeaux depuis 2015. Professeur de Management, ses recherches portent sur les sujets d'intelligence économique et de nouveaux comportements du consommateur. Il va notamment devoir s'atteler à reconduire le grade de master de l'école qui arrive à son terme le 1^{er} septembre 2023.



Alexandre Pourchet a été nommé directeur du programme Grande école d'Audencia. L'actuel directeur, Nicolas Arnaud, se concentre quant à lui sur le pilotage de l'ensemble du portefeuille des formations. Diplômé d'un Bachelor en finance de l'Université d'Heriot-Watt (Ecosse), Alexandre Pourchet a poursuivi sa formation avec l'obtention du master Politique Générale et Stratégie des Organisations de l'Université

Galileo entre au capital de emlyon



Les futurs bâtiments de emlyon au centre de Lyon

Les projets de rachat de emlyon par différents acteurs privés bruisaient depuis des mois. Challenges et Newstank ont révélé le 7 septembre, un jour avant l'annonce officielle, que ce serait finalement Galileo qui rachètera les parts de Qualium dans l'école lyonnaise dans le cadre d'une augmentation de capital de 50 millions d'euros. C'est-à-dire exactement le montant que devait initialement remettre au pot Qualium dans le montage initial qui prévoyait notamment le rachat d'une école d'ingénieurs resté lettre morte.

Avec cet apport en capital la CCI Lyon Métropole conserve la majorité mais de peu (51%). Associé à BPI France et à quelques industriels lyonnais, les actionnaires privés regroupés autour de Galileo (80% de leur participation) montent à 47% du capital pendant que les salariés conservent les 2% restant.

Cet apport en capital va permettre à l'école de se renforcer alors qu'elle intégrera son nouveau bâtiment fin 2023 et fête cette année ses 150 ans. Une bonne nouvelle pour Isabelle Huault et son équipe.

Nouvelle direction générale : que va devenir Grenoble EM ?



C'est un séisme inédit. En quelques semaines Grenoble EM aura perdu son directeur général, [Loïck Roche](#), puis son directeur général adjoint, [Jean-François Fiorina](#) pour les remplacer par une néophyte dans le monde de l'enseignement supérieur, l'avocate [Fouziya Bouzerda](#). Une critique à laquelle elle répond ainsi sur un [site lyonnais](#) consacré aux entreprises : « Longtemps on a eu des professeurs à la tête des écoles, désormais, il faut un ADN entrepreneurial. On est sur des budgets significatifs, une structure de 600 collaborateurs, dont 200 professeurs. C'est une entreprise. Il fallait donc un profil adapté aux nouveaux besoins, et capable d'accompagner cette transition. C'est aussi ce que j'ai fait au Sytral (le syndicat des transports de l'agglomération lyonnaise) ».

Mais quelle sera sa mission ? Quels objectifs lui donne le président de l'école et de la chambre de commerce et d'industrie de Grenoble depuis novembre 2021, [Pierre Streiff](#) ? Ils vont devoir affronter de nombreux défis dont le premier et pas le moindre est de remettre l'école grenobloise sur les rails financièrement après plusieurs années de déficit.

Mais alors pourquoi choisir un profil très politique - Fouziya Bouzerda fut adjointe au maire de Gérard Collomb à la mairie de Lyon et dirige le Modem du Rhône depuis 2020 – pour diriger l'école ? Et pourquoi mettre une Lyonnaise à la tête d'une école qui revendique toujours son indépendance vis-à-vis de la grande sœur lyonnaise ? Dans un entretien au site Business Cool paru en juillet dernier Pierre Streiff ne fermait pas la porte au projet en estimant qu'il « peut se passer des choses, comme des regroupements. Il y a eu, par le passé, des projets qui n'ont pas abouti. Cependant, ce que je peux dire, pour l'heure, c'est qu'aucun projet n'a été avancé ou initié. Peut-être que ce sera mis en place dans quelques années. Avec le nouveau directeur, d'ici 6 à 12 mois, on aura beaucoup plus de visibilité sur ce sujet ». L'actualité de emlyon ne semble pas aller dans ce sens...

ISC Paris partenaire de l'ISIT

Le Groupe ISC Paris signe une convention de partenariat avec l'ISIT, grande école de management et de communication interculturels. Dès la rentrée 2022, les deux institutions développeront une nouvelle modalité d'échanges auprès de leurs étudiants. En novembre, des élèves participeront notamment à la Semaine de l'Impact, un évènement annuel créé par le Groupe ISC Paris qui propose à sa communauté un temps de réflexion dédié aux nouveaux enjeux sociétaux et environnementaux. Impact, diversité, égalité, développement durable, inclusion...

Les étudiants des deux établissements mobiliseront leurs compétences pluridisciplinaires pour interagir et travailler ensemble sur ces thématiques responsables à travers des équipes mixtes. « Nous nous réjouissons à l'ISC Paris de ce partenariat innovant avec l'ISIT. Sur un format court, flexible et adaptable, il permet à des étudiants issus de background de formation variés de travailler ensemble sur des projets communs en mode Action Learning. Il s'agit d'une hybridation des compétences agile et concrète qui a vocation à s'étendre à d'autres types d'écoles que les nôtres », spécifie Jean-Christophe Hauguel, le directeur général du Groupe ISC Paris.

En bref...

- **L'ESC Pau Business School** lance un nouveau programme Bachelor à destination des Sportifs de Haut Niveau, complétant ainsi son offre avec un dispositif allant du BAC +1 au BAC+5. La nouvelle promotion - qui compte 10 étudiants pour l'essentiel issus de la Section- intègre l'école le 12 septembre.
- **L'IESEG** accueille cette année 23 nouveaux professeurs avec mission de recherche, 8 Professors of Practice, 4 Teaching Fellows et 7 chercheurs postdoctoraux qui viennent renforcer son corps professoral, sur ses campus de Lille et de Paris-La Défense. Le corps professoral de l'IESEG est ainsi composé cette année de 186 professeurs à temps plein avec mission de recherche, tous titulaires d'un doctorat ou d'un PhD. Le CV des nouveaux professeurs et chercheurs postdoctoraux est détaillé sur le [site](#) de l'IESEG.
- À l'issue de l'audit qualité qui s'est déroulé en juin dernier, [Institut Mines-Télécom Business School](#) est certifiée Qualiopi pour une durée de 3 ans.

Paris Dauphine-PSL) puis un double diplôme Doctorat/PhD en finance de l'Université Paris Dauphine et UQAM (Montréal, Canada). Il a également été amené à travailler en fusion et acquisition au sein de la Royal Bank of Scotland ainsi qu'en régulation financière au sein de l'European Banking Authority. Avant de rejoindre Audencia, il a notamment lancé et dirigé depuis 2016 un MSc Corporate Finance et Investment Banking et pilotait depuis 2020 le Programme Grande école de BSB.

- ▶ Alexandre Pourchet sera épaulé par Mickaël Roux, professeur de marketing à l'école, qui devient directeur adjoint du PGE, en charge des semestres fondamentaux. Alexis Guyot, professeur de finance continue dans sa mission de directeur adjoint du PGE en charge des spécialisations. Claude Lombard poursuit quant à elle ses missions de directrice des études du PGE et de la vie étudiante pour tous programmes confondus.



C'est le poste le plus exposé pour un directeur de la communication dans l'enseignement supérieur et le profil de la nouvelle directrice de la communication de Sciences Po ne va pas manquer de faire parler.

Avant de rejoindre Sciences Po, [Emilie Prade](#) était en effet depuis fin 2020 directrice de la communication de La République En Marche après avoir été, de 2018 à 2020, secrétaire générale adjointe du groupe majoritaire La République en Marche (LREM) à l'Assemblée nationale, chargée de la communication, de la formation des élus et de l'innovation politique.

Emilie Prade est diplômée de Sciences Po en 2002 en médias et journalisme et de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne en droit public. Elle commence sa carrière au sein du cabinet du ministre de l'Emploi, de la Cohésion sociale et de l'Insertion professionnelle des jeunes, avant de rejoindre l'Assemblée nationale, où elle accompagne des personnalités politiques dans leur stratégie de communication et leurs relations institutionnelles. En 2008, Emilie Prade rejoint l'agence de communication Ogilvy pour piloter des missions de conseil en relations publiques pour des organisations publiques et des entreprises.

Spécialisée en communication d'influence et de crise, elle intègre en 2011 la direction de la communication du groupe EDF, en charge des relations presse puis des enjeux internes de transformation de l'entreprise, avant de diriger la communication des énergies renouvelables d'EDF dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

- ▶ Emilie Prade succède à Véronique Mély, appelée à de nouvelles fonctions à Sciences Po, où elle « conduira une mission sur le développement des arts et de la culture au sein de l'institution ».

- A l'occasion de la rentrée 2022-2023 de ses étudiants de première année du PGE, **Rennes School of Business** a organisé la 7^e édition de son « Design Sprint », parrainé cette année par le Groupe Le Duff et les restaurants Del Arte. Aider les restaurants Del Arte à renforcer leur relation avec les 18-25 ans, pour qu'ils deviennent des consommateurs réguliers de la marque... voilà le challenge qui a été lancé aux 487 étudiants.

REPORTAGE

Audencia fait sa rentrée sur le thème de la complexité et des transitions

« Vous allez être les acteurs d'une grande transition écologique et sociale ! Vous intégrez une école qui entend faire bouger les lignes dans ces challenges avec notamment la création de l'école Gaïa. » Le directeur général d'Audencia, Christophe Germain, accueillait ainsi comme chaque année les 540 nouveaux étudiants d'Audencia le 5 septembre au Palais des Congrès de Nantes. L'occasion également pour les étudiants de première année de master de faire la rentrée de l'école dédiée à l'environnement qu'a créé cette année Audencia : Gaïa. (Photos : © Charlotte DEFARGES-AUDENCIA)



Comment gérer la complexité ? Cette rentrée se faisait sous le signe de la complexité avec une conférence dont l'invité d'honneur était Pascal Boniface, fondateur et directeur de l'Institut de Relations Internationales et Stratégiques (IRIS), qui insiste : « *Tout responsable doit avoir des notions de géopolitique aujourd'hui. Il faut se méfier d'une vision du monde trop simplifiée par beaucoup de médias. Aucune zone géographique n'est binaire. Il ne faut pas se contenter des apparences qui sont généralement là pour masquer la réalité.* ». Pour résister lui-même à des biais dans ses conclusions, Pascal Boniface insiste sur la nécessité de « *penser contre soi-même en ne refusant jamais le débat.* ». Pascal Boniface entend justement présenter la pédagogie de la géopolitique en publiant des livres accessibles. L'IRIS est d'ailleurs le seul think tank à être également un organisme de formation.



Le débat réunissant Pascal Boniface, Charlotte Roulé et Hugo Travers.

Cette complexité est aujourd'hui autant politique qu'environnementale. Voire les deux concomitamment comme pour l'entreprise leader de la distribution du gaz en France qu'est Engie face au double défi de la crise en Ukraine et de la crise environnementale. Venue présenter l'action d'Engie pour parvenir à une neutralité carbone à l'horizon 2045, sa directrice stratégies, Charlotte Roulé, explique ainsi comment Engie « *bloque aujourd'hui des projets qui ne sont pas en convergence avec ses objectifs même s'ils apparaissent profitables.* ».

Cette notion de complexité nécessaire Hugo Travers, créateur de la chaîne HUGO DECRYPTE, la défend même si les nouveaux supports ont tendance à simplifier le sujet, comme sa chaîne TikTok devenue son principal média : « *Dès le début de TikTok je me suis dit que ce serait bientôt une plateforme comme Facebook. Il fallait juste nous adapter tout en gardant notre capacité à produire du contenu d'information.* ».

Gaïa fait sa première rentrée. Ils étaient 191 étudiants de master 1 du programme Grande école – un quart de la promotion - à avoir choisi de dédier leur prochain semestre aux enjeux du management de la transition écologique et sociale au sein de Gaïa, l'école de la transition écologique lancée en 2021 par Audencia. Ils suivront ainsi 240 heures de cours en anglais, répartis en 10 cours alignés avec les Objectifs de Développement Durable des Nations Unies et l'Accord de Paris sur le changement climatique. « *J'ai choisi de participer à ce semestre parce que je voulais lier management et écologie pour réaliser quelque chose qui aille au-delà de la volonté de gagner de l'argent* », confie Manon qui vient d'intégrer le programme Grande école d'Audencia après une licence de langues et une année de service civique.

La journée de rentrée, après la présentation du programme, a été placée sous le signe de l'échange avec des personnalités engagées depuis longtemps sur ces questions, à l'image d'Agathe Duplessy et Juliette Beriot, du Collectif pour un réveil écologique, ou encore Walter Bouvais, fondateur d'Open Lande.



Stefan Seiler a été nommé directeur des Programmes pour internationaux du CESI. Spécialiste des relations franco-allemandes, Stefan Seiler a successivement travaillé pour le Ministère de la Culture et de la

communication, la Fondation Robert Schuman, l'ENA et à Sciences Po. Recruté en 2008 en tant que Responsable des relations internationales avec les pays germanophones et d'Europe centrale et orientale, Stefan Seiler a ensuite rejoint l'administration du Centre d'études et de recherches internationales de Sciences Po en tant que Secrétaire Général, participant ainsi à la réflexion stratégique des relations internationales et européennes du CERI. C'est en 2016 que Stefan Seiler est nommé Responsable du département international de l'EPF Ecole d'Ingénieurs avec pour mission principale de développer l'internationalisation de l'école.



Frédérique Vidal devrait bientôt rejoindre l'EFMD (European Foundation For Management Development) où elle deviendrait conseillère spéciale du président. La Haute autorité pour la transparence de la vie publique (HATVP) a en effet rendu un avis de

« compatibilité avec réserves » en ce sens. En avril dernier cette même HATVP avait émis un avis négatif à ce qu'elle rejoigne Skema Business School en qualité de directrice de la stratégie du développement et la fondation Higher Education For Good en tant que conseillère scientifique.

Dans de nouvel avis la HATVP précise qu'afin de « prévenir ce risque de nature déontologique, Madame Vidal devra, dans le cadre de son activité privée, s'abstenir de toute démarche, y compris de représentation d'intérêts, auprès :

- des membres du Gouvernement en exercice qui l'étaient également lorsqu'elle était ministre ainsi que des membres de son cabinet qui occupent encore des fonctions publiques ; cette réserve vaut, pour chacune des personnes qu'elle vise, jusqu'à l'expiration d'un délai de trois ans à compter de la cessation de la relation de travail entre Madame Vidal et la personne concernée ;
- des services sur lesquels elle avait autorité et dont elle disposait en tant que ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, jusqu'au 20 mai 2025. »

► Les biographies des présidents d'université, directeurs de Grandes écoles et principaux responsables politiques de l'enseignement supérieur sont à consulter sur le blog d'HEADway.

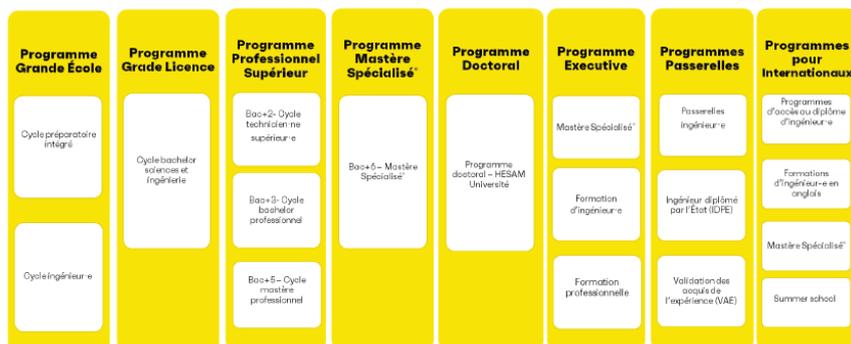


L'après-midi était quant à elle consacrée à une expérience immersive appelée « La Marche du Temps ». Elle retrace l'histoire de la planète et du vivant au travers d'une marche de 4,6km, qui permet une reconnexion au vivant : un atelier à la fois scientifique et méditatif. L'atelier est animé des experts qui apportent des concepts, chiffres, étapes clés et évènements majeurs de l'histoire de la planète. « // s'agit à la fois de reconnecter nos étudiants à la nature et de créer de la cohésion dans le groupe en les faisant se rencontrer et se parler », explique Adeline Ochs, la responsable du semestre.

GROS PLAN

Le CESI fait peau neuve

La transformation est majeure : jusqu'ici divisé en trois écoles historiques (CESI École d'Ingénieurs, CESI École Supérieure de l'Alternance et CESI École de Formation des Managers) le CESI va désormais être sous un pavillon commun, CESI, organisé autour de huit programmes de formation. « Nous voulons repositionner notre offre avec une communication simplifiée et affirmer notre leadership dans l'apprentissage », explique le directeur général du CESI, Vincent Cohas. Première école à ouvrir son diplôme en apprentissage il y a maintenant 30 ans, le CESI entend en effet y jouer un rôle leader, notamment en publiant bientôt une étude sur les bonnes pratiques en apprentissage.



Un formidable développement. Créé en 1958, CESI compte aujourd'hui 26 000 apprenants répartis dans ses 25 campus dotés d'équipements de pointe sur tout le territoire français et 95 000 diplômés. Son budget annuel atteint les 155 millions d'euros. Il délivre chaque année 20% des apprentis ingénieurs en France. Pour poursuivre son développement il va recruter pas moins de 130 enseignants-chercheurs dans les deux ans. « Nous avons aujourd'hui 89 formations habilitées. 25 dans nos 50 premières années d'existence mais 65 nouvelles depuis 10 ans », rappelle le directeur des écoles d'ingénieurs du Cesi, Jean-Louis Allard. Le CESI a ainsi tout de suite été en pointe dans le développement des bachelors avec quatre déjà habilités à délivrer le grade de licence et deux nouveaux en projets.

De même un nouveau programme « Passerelle » est créé pour remettre à niveau des candidats issus de bac+2 – notamment d'un BUT 2 – qui voudraient intégrer l'école sans aller jusqu'à bac+3. « Les IUT scientifiques estiment que ce sera le cas de 10 à 15% de leurs promotions et nous voulons leur proposer un passage rapide vers notre cycle ingénieur », détaille Jean-Louis Allard.

L'évolution de l'offre de CESI entraîne un changement au sein de la direction. Vincent Cohas garde le titre de directeur général de CESI. Sophie Duval et Jean-Louis Allard, anciens directeurs des écoles de CESI, gardent leur périmètre de responsabilités, tout en s'appuyant sur une nouvelle fonction de directeur de programmes.

A leur tête :

- Programme Grande École : Morgan Saveuse (ex-directeur des études de CESI École d'Ingénieurs)
- Programme Grade Licence : Morgan Saveuse
- Programme Professionnel Supérieur : Christophe Bourgognon (ex-directeur pédagogique des formations de CESI École Supérieure de l'Alternance et CESI École de Formation des Managers)
- Programme Mastère Spécialisé® : Lionel Poisson
- Programme Doctoral : Bélahçène Mazari (Directeur de la recherche et de l'innovation)
- Programme Executive : Stéphanie Pacitto (ex-responsable Management de l'offre CESI)
- Programmes Passerelles : Morgan Saveuse, Christophe Bourgognon et Stéphanie Pacitto
- Programmes pour Internationaux : Stefan Seiler.



LES RECRUTEMENTS EN COURS

HEADway People est la branche dédiée à la chasse de tête académique et managériale d'HEADway Advisory.

Chaque semaine retrouvez une sélection de nos recrutements en cours ici et consultez notre site pour voir toutes nos offres.

Les recrutements de la semaine

Full Professor / Director of MSc Programmes and Associate

ICN_FPDMS

Headway People, cabinet de recrutement spécialisé dans les métiers de l'enseignement supérieur, la recherche et la formation recrute pour recrute pour l'ICN Business School, grande école de management située à Nancy, Paris et Berlin un/une :

Full Professor / Director of MSc Programmes and Associate

Pour consulter l'offre, cliquez [ici](#)

Professeur ou Professeur Associé, Directeur/trice du Programme Executive MBA

ICN_DPE

Headway People, cabinet de recrutement spécialisé dans les métiers de l'enseignement supérieur, la recherche et la formation recrute pour l'ICN Business School, grande école de management située à Nancy, Paris et Berlin :

Professeur ou Professeur Associé, Directeur/trice du Programme Executive MB

Pour consulter l'offre, cliquez [ici](#)

Directeur / Directrice opérationnel(elle) du campus de Paris

ICN_DOC

Headway People, cabinet de recrutement spécialisé dans les métiers de l'enseignement supérieur, la recherche et la formation recrute pour ICN, école supérieure de management basée à Nancy, Berlin et Paris :

Directeur / Directrice opérationnel(elle) du campus de Paris

Pour consulter l'offre, cliquez [ici](#)

Directeur / Directrice des Programmes

ICN_DDP

Headway People, cabinet de recrutement spécialisé dans les métiers de l'enseignement supérieur, la recherche et la formation recrute pour ICN, école supérieure de management basée à Nancy, Berlin et Paris :

↑ CNRS vs. écoles d'ingénieurs : la Cdefi et la CGE protestent après les propos du président du CNRS

Le moins que l'on puisse dire c'est que l'idée du président du CNRS, Antoine Petit, lors du colloque des vice-présidente recherche et valorisation, le 30 août 2022, de réserver la contractualisation du CNRS dans les UMR avec l'enseignement supérieur aux seules universités, celles-ci pouvant ensuite contractualiser avec les écoles, ne passe pas auprès de ces dernières. Dans un communiqué intitulé « Pour un pilotage des UMR efficace et à la main des établissements d'enseignement supérieur et de recherche » la Cdefi (Conférence des directeurs des écoles françaises d'ingénieurs) et la Conférence des Grandes écoles (CGE) protestent contre les propos d'Antoine Petit : « *Feignant d'ignorer le poids réel des écoles dans la recherche et l'innovation en France, ces propos bafouent les valeurs de respect mutuel entre partenaires qui sont au cœur du service public de l'enseignement supérieur et de la recherche et ne sont pas appropriées de la part d'un président-directeur général du CNRS. En réaction, la CDEFI et la CGE renouvellent leur appel à un dialogue constructif et respectueux entre partenaires pour améliorer et simplifier le fonctionnement des unités mixtes de recherche (UMR).* »

Les deux conférences rappellent que les écoles forment plus de 60 % des doctorants inscrits dans le domaine des sciences et technologies, sont tutelles (ou le plus souvent co-tutelles) de près d'un quart des UMR et emploient environ un quart des enseignants-chercheurs titulaires en France. Et d'accuser : « *Le CNRS cherche tout à la fois et par tous les moyens à imposer à l'échelle nationale sa vision uniforme de la gouvernance des UMR et la prééminence de sa position dans cette gouvernance* ». Ne voulant pas plus polémiquer, la CGE et la CDEFI « *rappellent au MESR qu'elles sont disponibles pour envisager avec les organismes de recherche nationaux qui le souhaitent une organisation plus claire et une gestion plus équitable des laboratoires concernés* ».

↑ En bref...

- [LVMH veut s'implanter sans vagues sur le campus de Polytechnique](#) (Le Monde)
- [Le douloureux emménagement de l'école AgroParisTech à Saclay](#) (Le Monde)
- **L'Efrei** convie ce 9 septembre près de 2000 nouveaux étudiants du programme Grande École d'ingénieurs et des programmes Experts du Numérique au Grand Rex. Jamy Gourmaud (Epicurieux), Michele Benzeno Directrice Générale de Webedia), Lucie Basch (Co-Fondatrice et Présidente de Too Good To Go) ou encore Christopher Negrier (Country Leader d'Oracle France) seront présents sur scène pour « faire partager leur expérience, prodiguer des conseils aux étudiants et surtout les inspirer dans la perspective de leurs études et de leur futur parcours ».
- 211 élèves de première année font ont fait leur rentrée à **l'ENTPE** le 5 septembre. Ils inaugurent le nouveau cycle de formation "Transitions" dédié à la transition écologique et solidaire qui constitue désormais le fil rouge des 3 années du cursus ingénieur. Au total, 200 heures d'enseignement, sur 5 semestres, qui doivent faire de l'ENTPE, qui dépend du ministère de la Transition écologique, « l'école de référence en matière de transition écologique et solidaire ».
- **Télécom SudParis** proposera, dès le 15 septembre 2022, une formation certifiante au lancement d'une start-up numérique avec son incubateur partagé [IMT Starter](#). Cette nouvelle formation apportera aux futurs entrepreneurs les méthodes et outils pour réussir leur création d'entreprise numérique grâce à un parcours personnalisé conjuguant coaching individuel, ateliers de formation, accompagnement et mise en réseau sur 12 mois.
- Pour cette rentrée 2022, **Clermont Auvergne INP** accueillera plus de 800 nouveaux ingénieurs et doctorants sur le Campus des Cézeaux, à Aubière. Pour les accueillir, une première journée d'intégration sera organisée le samedi 10 septembre, avec au programme : présentations des associations et services étudiants et animations proposées par le BDE.

Directeur / Directrice des Programmes

Pour consulter l'offre, cliquez [ici](#)

Directeur / Directrice du Recrutement International

BSB_DRI

[Headway People](#), cabinet de recrutement spécialisé dans les métiers de l'enseignement supérieur, la recherche et la formation recrute pour Burgundy School of Business (BSB), école supérieure de management basée à Dijon et Lyon :

Directeur / Directrice du Recrutement International

Pour consulter l'offre, cliquez [ici](#)



Consultez l'ensemble de nos offres sur notre site

<https://headway-people.com/fr/>

Un projet de recrutement ?

Discutons-en recrutement@headway-advisory.com

↑ LE CHIFFRE DE LA SEMAINE



Le nombre d'étudiants étrangers inscrits en France a augmenté de 8% en 2021-22, et dépasse désormais la barre des 400 000 (en incluant les apprentis du supérieur) selon Campus France. Il s'agit de la croissance la plus forte enregistrée depuis plus de 15 ans, portée notamment par la croissance du nombre d'étudiants européens. Un net rebond confirmé par les perspectives de recrutement pour l'année 2022/23, avec des candidatures en hausse de 18 % par rapport à l'avant-pandémie

Parmi le top 10 des pays d'origine des étudiants en France, les progressions les plus importantes sont celles des étudiants italiens (4e origine, +16%), espagnols (7e, +25%) et libanais (9e, +30%). Certaines origines, précédemment en baisse, repartent à la hausse sur la dernière année (Allemagne, +17% ; Etats-Unis, +50%). Seules les mobilités depuis la Chine et le Vietnam restent en baisse avec respectivement, -2% et -4% sur un an.

Zone par zone. Avec 15 % d'étudiants supplémentaires les Amériques sont la zone qui connaît la plus forte croissance, notamment grâce à l'Amérique du Nord dont les étudiants progressent de 43%. Les effectifs d'Amérique latine et des Caraïbes augmentent de 14%, ceux d'Amérique du Sud de 4%.

L'Europe (+13%) connaît sur un an la plus forte progression derrière les Amériques et retrouve un niveau supérieur de 10% à l'avant-pandémie. Les pays hors-UE - qui comprennent désormais le Royaume-Uni - progressent de 25%, les pays de l'UE de 9%.

Paris Dauphine – PSL accueille la première promotion de sa double licence en IA

La double licence « Intelligence Artificielle et Sciences des Organisations », créée en 2022 par l'Université Paris Dauphine-PSL, a rencontré un très grand succès avec 1 600 candidatures pour 29 places. Avec cette double licence, Paris Dauphine - PSL lance un nouveau cursus original, unique en France qui s'insère dans une stratégie de bi-disciplinarité de la licence au doctorat. Ce cursus pluridisciplinaire associe en effet l'économie, la gestion, les mathématiques, les sciences des données, l'informatique, les sciences sociales pour « former des décideurs maîtrisant parfaitement à la fois les enjeux et les outils de la révolution numérique tout en anticipant ses impacts économiques, organisationnels et sociaux ».

- ▶ A l'issue des trois années, la nouvelle licence délivrera un double diplôme, de la licence d'économie appliquée et de la Licence informatique des organisations ouvrant ainsi l'accès à plusieurs Masters pluridisciplinaires et disciplinaires de l'Université Paris Dauphine - PSL.

En bref...

- **L'université de Bourgogne** a décidé le 1^{er} septembre de quitter la Comue Université Bourgogne Franche-Comté (UBFC) après une année de relations déléguées avec l'ensemble de ses partenaires ([Le Journal du Centre](#))
- [En 2023, un nouveau « Sciences Po » à Fontainebleau](#) (Le Monde) : un onzième institut d'études politiques, rattaché à l'université Paris-Est Créteil, ouvrira ses portes à la rentrée 2023.
- [Fusion des universités de Lyon : retour vers le futur](#) (Mediacités Lyon)
- Avec près de 2800 étudiants et 200 membres du personnel de **CY Cergy Paris Université** formés aux enjeux climatiques, l'association La Fresque du Climat et CY Cergy Paris Université organisent le plus grand événement de sensibilisation aux enjeux climatiques jamais organisé au sein de l'enseignement supérieur.
- [Rentrée 2022 : l'Université de Bretagne Sud va aider ses étudiants à faire face à l'inflation](#) explique sa présidente, Virginie Dupont, sur le site de France Bleu
- Le CISAM (Cité de l'Innovation et des Savoirs Aix-Marseille) fondée par **Aix-Marseille Université** et ses 3 partenaires CMA-CGM, Aix-Marseille Provence Métropole et le Groupe l'Occitane est citée parmi les « 25 lieux qui changent l'innovation en France ». Cette étude, réalisée par la Banque des Territoires (groupe CDC), France urbaine, le groupe Patriarche et JLM Conseil, répertorie les lieux qui « incarnent, stimulent et hébergent l'innovation en France ».
- **L'université de Caen Normandie** lance à Caen, Cherbourg et Alençon un ensemble d'ateliers de pratique artistique à destination de ses étudiants. Objectif : faciliter et démocratiser l'accès à la pratique artistique des étudiants tout au long de l'année. Cette action de l'université repose sur une programmation gratuite de plusieurs ateliers de pratique artistique sur les campus, et sur la prise en charge de 50% à 75% des tarifs de plusieurs activités.

La zone Afrique du Nord - Moyen Orient, première zone par le nombre d'étudiants accueillis, progresse de 10% sur un an et de 32% sur cinq ans. Une augmentation particulièrement importante depuis le Moyen-Orient (+17%).

L'Afrique subsaharienne enregistre une progression de 5%, en-dessous de la moyenne de 8% : la progression du nombre d'étudiants africains s'était en effet poursuivie en 2020-21 (+6%). Sur cinq ans, la progression reste forte (40%) et supérieure à la moyenne (21%).

L'Asie-Océanie, dont les étudiants ne progressent que de 1% sur un an, demeure la zone la plus touchée par les restrictions de mobilité liées à la pandémie. Mais après une baisse de 9% en 2020-21, la situation se stabilise. Si la Chine, le Vietnam, ou l'Australie sont en baisse, une reprise apparaît depuis l'Inde (+9,5%), mais aussi le Japon (+12%) ou le Sri Lanka (+17%).

Les écoles de commerce en pointe.

Si les chiffres progressent dans tous les établissements, ils bondissent dans les écoles de commerce qui affichent une hausse de 18%. Les étudiants étrangers ont augmenté de 7% dans les formations délivrées en lycée, 6 % dans les universités, 5% dans les écoles d'art et d'architecture, 3% dans les écoles d'ingénieurs, 7% dans les autres établissements

- ▶ Ce rebond enregistré au cours de l'année universitaire 2021/22 semble se confirmer pour l'année 2022/23 : fin août 2022, plus de 140 000 étudiants issus de 70 pays dans le monde entier avaient déposé une candidature via le site Etudes en France. Un nombre record en hausse de 18 % par rapport à la situation pré-Covid

L'INTERNATIONAL EN BREF

Chaque semaine nous scrutons pour vous l'actualité internationale dans les principaux médias consacrés à l'enseignement supérieur : Times Higher Education, The Chronicle of Higher Education, Education Dive, University World News... Notre synthèse de la semaine :

ALLEMAGNE

- [Germany freezes medicine enrolment after university blunder](#) (Times Higher Education)

ARABIE-SAOUDITE

- [A careful approach to allowing foreign branch campuses](#) (University World News)

AUSTRALIE

- [Australia maintains uncapped work rights for foreign students](#) (Times Higher Education)

CHINE

- [The decoupling with the West will be hard on China's HE](#) (University World News)
- [China signals coming return for international students](#) (Times Higher Education)
- [China blames US intelligence agency for university cyberattack](#) (Times Higher Education)

- [Most students can't afford cost of 4-year or 2-year colleges](#) (University Business)

ETATS-UNIS

- [Third of US college graduates live with parents](#) (Times Higher Education)

INDE

- [De-registration of student activist sparks campus protests](#) (University World News)

NOUVELLE-ZELANDE

- [It's time to drop the tyranny of student reviews of teaching](#) (Times Higher Education)

ROYAUME-UNI

- [Malthouse named education secretary as Rees-Mogg takes business](#) (Times Higher Education)

AGENDA

9 septembre : La Nuit de l'ENS a cette année pour thème l'incertitude. Plus d'une cinquantaine de femmes et d'hommes de premier plan engageront la discussion avec les festivaliers de la Nuit. De 18h à minuit auront lieu des événements gratuits : 41 conférences, 7 ateliers, 7 concerts et 1 pièce de théâtre. Programme complet sur <http://www.nuit.ens.psl.eu/>



13 au 16 septembre : L'European Association for International Education (EAIE) tient son [congrès](#) à Barcelone sur la thématique "The future in full colour" qui s'attachera à revenir sur les multiples approches de l'internationalisation de l'enseignement supérieur.



12 octobre : Publication du [World University Rankings](#) du Times Higher Education.

RESSOURCES (TOUJOURS) UTILES

Ce sont des données qu'on n'a jamais sous la main quand on les cherche mais qui sont terriblement utiles. Et justement l'édition 2022 des [Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche](#) vient d'être publiée. français avec une profondeur historique illustrée par des séries temporelles longues. On y retrouve 177 fiches, les différentes thématiques abordent les établissements, mais également ceux qui les fréquentent : les élèves du premier et du second degré, les apprentis et les étudiants. D'autres thématiques sont consacrées aux résultats, aux personnels, au budget et à l'enseignement en outre-mer.



- [Liste des établissements d'enseignement supérieur technique privés et consulaires autorisés à délivrer un diplôme visé par le ministre chargé de l'enseignement supérieur et pouvant conférer le grade de licence ou de master à leurs titulaires](#) (Journal Officiel du 25 août 2022)
- [L'Europe de l'éducation en chiffres \(2020\)](#)
- [Le Code de l'éducation](#)
- [L'état de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation \(2022\)](#)

- [Regards sur l'éducation \(2021\)](#) de l'OCDE
- L'enquête [Conditions de vie des étudiants](#) de l'Observatoire de la vie étudiante
- L'enquête Céreq [Génération Quand l'école est finie](#) permet une mesure régulière de l'insertion professionnelle des jeunes diplômés sur leurs trois premières années de vie active
- Les grands palmarès internationaux: [ARWU](#) («Classement de Shanghai»), [Times Higher Education](#), [QS Top Universities](#), [US News Best Global Universities](#), Classement de l'université de Leiden ([CWTS Leiden Ranking](#)) sur l'impact des publications universitaires
- Les palmarès français des écoles de management : [l'Etudiant](#), [Le Figaro](#), [Le Point](#), [Le Parisien](#), [Challenges \(2022\)](#) et [Le Classement des Classements de HEADway Advisory](#)
- Les palmarès internationaux des business schools : [Financial Times](#), [QS World University Rankings by Subject : Business & Management Studies](#), [Best Business Schools \(Bloomberg\)](#), [Which MBA \(The Economist\)](#)
- [Les diplômés d'écoles de commerce jugent leurs écoles](#) (EducPros 2018)
- Les palmarès des bachelors des écoles de management : [Challenges \(2020\)](#), [l'Etudiant \(bachelors en 3 ans\)](#), [Le Parisien](#), [Le Point \(bachelors en 4 ans\)](#)
- Les palmarès des écoles d'ingénieurs : [l'Etudiant](#), [Le Figaro](#), [L'Usine nouvelle \(2022\)](#), [L'Usine nouvelle \(2021\)](#), [L'Usine nouvelle \(2020\)](#), [L'Usine nouvelle \(2019\)](#), [L'Usine nouvelle \(2018\)](#), [L'Usine nouvelle \(2017\)](#)
- ▶ Les Publications de la DEPP (Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance) du ministère de l'Education nationale, de la Jeunesse et des Sports : [DΣPPaDoc](#) et du Système d'information et études statistiques ([SIES](#))

Copyright©HEADway Advisory